



Terroir Charlevoix lance sa première cuvée de produits certifiés *Page D 4*



Saveurs En ce week-end pascal, les aléas de l'industrie du chocolat *Page D 6*

PLAISIRS

CAHIER D > LE DEVOIR, LES SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 AVRIL 2015



Aller à la rencontre des Tziganes à Boian, en Roumanie.

PHOTOS CAROLYNE PARENT



Faire du kayak à Venise!

TOURISME

Partir autrement, prise 2

Pendant que se meurt le forfait de forçat — l'Europe en 10 jours, à droite, le marché, à gauche, le musée, et hop! dans le car —, voilà qu'apparaissent de nouvelles «voies» touristiques. Rencontres avec des acteurs de l'industrie qui font les choses différemment.

CAROLYNE PARENT

Partir autrement. La belle affaire! On nous y enjoint depuis au moins une décennie, et sur les ondes de TV5, on nous y invite même en mode familial.

A ceux qui sortiraient tout juste de leur yourte, rappelons que le concept découle de la notion de tourisme durable, elle-même née dans la foulée de l'essor de l'écotourisme, censé valoriser non seulement les écosystèmes mais aussi les populations locales.

Graduellement, ce «voyager vrai» axé sur l'humain plutôt que sur le monument s'est frayé une place de choix dans l'industrie touristique, qui nous propose depuis l'«aventure authentique». (Nous voilà fixés: jusqu'alors, nous voyagions «faux»...)

A ce premier sens, voilà que se greffe un second, qui s'impose de plus en plus, celui de «voyager hors de la meute», fait remarquer Marie-Andrée Delisle, consultante en développement touristique et coauteure de l'essai *Un autre tourisme est-il possible?*

«Pour moi, cela renvoie à l'indivi-

dualisme et au désir postmoderne de faire éclater toutes les règles, note-t-elle. Parce qu'on n'a pas envie de faire partie d'un «troupeau», on trouve le moyen de se penser «voyageur» plutôt que «touriste», et on se prend à vouloir «découvrir» les destinations par soi-même.»

Car, évidemment, la touriste, c'est la belle-sœur; nous, nous sommes des voyageurs, pas vrai?! (A ce propos, il est édifiant de (re)lire *L'Idiot du voyage* du sociologue français Jean-Didier Urbain.)

La Toile de tous nos désirs

Grâce au Web et aux réseaux sociaux, explorer le monde par soi-même devient un jeu d'enfant. Ces nouvelles sources d'information que sont les blogs, Facebook, Twitter et autres Instagram (70 millions de photos partagées par jour!) nous mettent comme jamais en contact avec d'autres voyageurs, leurs vagabondages et leurs «expériences».

Pour Joseph Adamo, directeur général de Transat Distribution Canada, la Toile a carrément révolutionné la façon avec laquelle le consommateur envisage ses vacances. «Autrefois, on préparait son voyage à partir du moment où



Rendre visite à des écoliers à Haïti.

on l'avait réservé, dit-il. Aujourd'hui, on rêve d'abord sur le Web, on s'inspire de ce qu'on y trouve, puis on consulte un agent de voyages pour valider ses choix.»

Le tourisme de masse n'échappe d'ailleurs pas au «voyage vrai» en vogue. «Nos clients nous l'ont dit: ils veulent entrer en contact avec les communautés locales», explique M. Adamo. D'où le «Sud autrement» de Vacances Transat et de Nolitours, qui combine des destinations balnéaires et urbaines.

Cet «autrement» rejoint une tendance forte du secteur: le tourisme expérientiel. Car on ne se contente plus de sightseeing; on «fait» carrément l'Argentine ou Bali avec un cours de tango ou un atelier de batik à la clé!

VOIR PAGE D 3: PARTIR

TOURISME

Pour avoir une idée du voyage qu'on aimerait faire en yacht, on envoie par courriel son profil à East Yachts (goûts alimentaires, choix de vins, sorte de périple, etc.) et l'organisation renvoie, dans un délai très court, les différents bateaux et équipages qui conviennent à votre rêve nautique.

Long-courrier

LIO KIEFER



DES YACHTS AVEC SKIPPER

« Je cherche une compagnie qui dispose de bateaux avec skipper, pour le Sud ou pour la Méditerranée. »

P. Latreille, Montréal

East Yachts. Cette compagnie se présente comme grossiste en yachts, surtout dans les Caraïbes mais également à travers le monde. On peut louer un bateau avec ou sans skipper, motorisé ou à voile, opter pour une formule tout-compris ou simplement se laisser guider par le skipper et faire ses approvisionnements à quai et sa bouffe à bord.

Pour avoir une idée du voyage qu'on aimerait faire, on envoie par courriel son profil (goûts alimentaires, choix de vins, sorte de périple, etc.) et l'organisation vous renvoie, dans un délai très court, les différents bateaux et équipages qui conviennent à votre rêve nautique.

On peut aller dans le très pointu pour la visite et la plongée dans une crique spécifique, ou simplement se laisser aller selon les connaissances du skipper.

La formule la plus abordable est sans doute celle qui privilégie le skipper mais qui offre la possibilité de faire ses approvisionnements soi-même.

Une autre formule permet également de louer une villa pendant une semaine et un yacht pour une autre semaine. Les prix sont alors en conséquence. eastyachts.com/version-francaise.html.

Les Voiles d'Inès. On fait ici dans le catamaran luxueux. Destinations: Côte d'azur, Corse, Saint-Barthélemy, Saint-Martin. Cela coûte la peau des voiles, mais les catamarans proposés sont comme dans un film de James Bond, le détective justicier et son amazone en moins. lesvoilesdines.fr.

Vacances sous voiles. C'est une compagnie québécoise tenue par un couple d'expérience qui propose deux destinations: les îles Vierges britanniques et la région de Saint-Martin, Saint-Barthélemy et Anguilla. Avec ou sans capitaine.

Il y a possibilité également de louer à la cabine et de se retrouver en terre québécoise à bord. Cette compagnie de taille humaine a l'avantage de pouvoir répondre aux demandes à la carte. vacances-sousvoiles.ca.

Certaines compagnies assurent toute la portion aérienne et terrestre, mais pas aquatique. À surveiller.

LA BOURGOGNE EN JUILLET
« Nous atterrirons à Lyon le 12 juillet prochain. Nous som-

mes quatre adultes de 60 ans et avons loué une péniche pour voguer sur la Saône au départ de Pont Allier, pour une semaine.

« Ensuite, nous louerons une voiture pour visiter une partie de la Bourgogne.

« Nous aimerions dormir dans deux endroits différents pour quatre nuits chaque fois. Nous passerons les quatre dernières nuits à Lyon.

« Où nous conseillez-vous de séjourner en Bourgogne afin de pouvoir rayonner? C'est notre premier séjour dans cette région. Nous voyageons régulièrement et savons qu'il est inutile de vouloir tout visiter en un seul voyage. Nous privilégions les rencontres et les expériences enrichissantes, si possible hors des sentiers battus, même si nous savons qu'en cette période de l'année, en Bourgogne, nous ne serons pas les seuls touristes... »

« Avez-vous des hôtels et des restos à nous suggérer à Lyon, pour un budget d'environ 350\$ par jour par couple? »

Chantal Hurtubise

Le dodo à l'hôtel Globe et Cecil de Lyon (globeetcecil.com) classé quatre étoiles. Mais j'en enlèverais une, non pas pour sa proximité piétonne de la place Bellecour, mais pour des chambres qui font dans le parcours sur la pointe des pieds pour atteindre la salle de bains et les toilettes, et pour un petit-déjeuner buffet au minimum servi dans un salon avec des chaises de jardin très colorées.

C'est un choix de décorateur, mais pas un choix de touriste. Wi-fi disponible. Pour Lyon: lyon-france.com.

Le restaurant La Machonnerie est tenu par un ami de Philippe Mollé, mon confrère au *Devoir*. Un indice de rapprochement québécois (outre le fait que Lyon soit jumelée à Montréal), il importe du sirop d'érable pour concocter certains desserts. la-machonnerie.1001menus.com.

Pour ce qui est des bouchons lyonnais, il n'y a pas de classification sévère: j'ai déjà mangé, dans l'un d'eux, des merguez-frites... À ce moment-là, ce n'est plus un bouchon, c'est un boui-boui.

Pour la Bourgogne, vous pouvez former un triangle — et retirer un jour à Lyon: Auxerre, Nevers et Chalon sur Saône. Puis choisir chaque fois des hôtels deux étoiles, ce qui réduit la note finale pour pouvoir sélectionner de bons restos, dont le nombre est très vaste.

UNE PISTE IMPRATICABLE

« Je vous écris à tout hasard, me sentant très impuissante. Ma belle-fille habite à Katmandou avec mon fils et sa famille. Elle a quitté Montréal dimanche dernier pour rentrer chez elle. Mais une fois arrivée à Delhi, dernière correspondance avant le vol pour Kat-

mandou, elle apprend qu'un avion de la Turkish Airlines a raté son atterrissage dans le brouillard et abîmé la piste de l'aéroport de Katmandou, en la rendant impraticable.

« Elle est coincée à l'aéroport de Delhi depuis une semaine et, comme vous le savez sûrement, le service à la clientèle des compagnies aériennes, en l'occurrence Air India, laisse un peu à désirer dans ces parages.

« Elle se débat avec des employés qui lui racontent n'importe quoi pour lui faire quitter sa chambre d'hôtel (payée par le transporteur) à l'aéroport et pour qu'elle aille rejoindre la troupe de passagers réfugiés dans la salle des pas perdus. Vous connaissez sans doute cette réputée salle des correspondances à Delhi Airport... »

« Y a-t-il une hiérarchie quelconque, un niveau où l'on peut faire pression pour avoir l'heure juste dans cet aéroport? Par exemple pour savoir si l'aéroport de Katmandou est dégagé et à quel moment elle obtiendra une carte d'embarquement (puisque elle possède son billet).

« Elle a déjà contacté les bureaux d'Air India au Canada et attend un retour d'appel. À l'aéroport même, elle dit qu'elle est laissée à elle-même. Je vous lis régulièrement et tout commentaire de votre part sera un baume. »

P. K. Une mère et une grand-mère inquiètes

Depuis le samedi 7 mars, l'aéroport de Katmandou a été rouvert. Mais pour débarrasser la piste de l'avion de la Turkish Airlines, il faudra peut-être encore quelques jours avant que la situation revienne à la normale.

Votre belle-fille peut contacter l'ambassade canadienne à Delhi ou les services consulaires du Népal à Delhi. Seul impératif pour le moment: ne pas quitter sa chambre payée par Air India, ne donner aucun pourboire aux autorités qui semblent l'aider et surtout ne pas entrer dans la salle des pas perdus.

Il n'y a probablement aucun véritable responsable de son dossier. Ils le sont tous. Elle pourrait dire que son dossier est entre les mains d'autorités canadiennes, ce qui pourrait aider. L'Inde et le Népal sont de merveilleux pays au niveau historique. Mais l'histoire, c'était hier.

VOYAGE AU PAYS BASQUE

« J'aimerais que vous m'aidiez à organiser mon voyage au Pays basque, de Cassis jusqu'à Biarritz, puis un retour vers Toulouse pour le départ. Nous aimerions voyager en train et, après consultation du site de la SNF, cela me semble un peu compliqué.

« Voici le projet: nous arrivons à Toulouse le 30 septembre et irons passer une semaine à Châteauneuf-du-Pape pour ensuite mettre le cap sur Cassis pendant une autre semaine. De l, à nous avons 10 jours de tra-



GÉRARD CERLES AGENCE FRANCE-PRESSE

Une péniche sur le canal de Bourgogne, un type de tourisme qui prend de plus en plus d'ampleur.

jet entre Cassis et Toulouse. Nous pensons séjourner deux jours à Carcassonne. C'est à partir de là que j'aimerais avoir vos conseils pour les points d'intérêt, le logement et surtout le transport. Est-ce que je dois acheter mes billets avant de partir? Est-ce une bonne idée d'utiliser le train?

« Est-il préférable de séjourner à Biarritz et de rayonner de là, ou de loger plutôt à Saint-Jean-de-Luz, une plus petite ville qui semble intéressante, mais pour le transport,

je ne sais pas si les possibilités sont aussi avantageuses. »

Laurence Harvey

Le train et surtout l'autocar sont des bons moyens de transport. Au départ de Carcassonne, vous pouvez rejoindre Alès, Avignon et surtout Aix-en-Provence. Une semaine à Cassis, c'est un peu long: trois jours suffiraient. Pour la côte, Saint-Jean-de-Luz est plus sympa que Biarritz. Ville piétonne, elle est axée sur les familles et la fête. Vous pouvez

aller du côté d'Espelette pour les piments sur les murs et de Villa Arnaga pour Rostand et Cyrano. De là, vous pouvez rejoindre Toulouse.

Pour des hôtels... À Aix: quatredauphins.fr; à Alès: tel-durand-ales.fr; à Avignon: ot-avignon.fr/hotels.

Vos suggestions, bonnes adresses, découvertes, souvenirs: lkiefer@ledevoir.com. **Les liens** vers les endroits mentionnés dans cette chronique sont disponibles sur LeDevoir.com.

HÉBERGEMENT EN RÉGION

VIEUX-QUÉBEC



HÔTEL MANOIR VICTORIA

Votre adresse pour bien dormir et bien manger au cœur de la Capitale! Cet hôtel 4 étoiles au cachet européen vous propose un décor d'élégance contemporaine et un service très attentionné.

Vous retrouverez sous un même toit, 156 chambres et suites au confort douillet, la gastronomie d'inspiration nordique de son réputé restaurant Chez Boulay-Bistro boréal, une piscine intérieure et huit salles de soins au SPA du Manoir pour votre plus grand bien-être. Le luxe... abordable!

À partir de 139\$ par nuit en occupation double
Jusqu'à 30% de rabais en ligne : www.manoir-victoria.com
1-800-463-6283

BONS PLANS / ESCAPADES

PLEIN-AIR

VENEZ MARCHER AVEC NOUS !

Sorties d'un jour et voyages.
Costa Rica, Chic-Chocs en raquette, Grand Canyon, Ile de Madère, Italie, Terre-Neuve, Yellowstone, Grèce...

www.RandoPleinAir.com

514-252-3330

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jean de Billy au 514 985-3456 ou jbilly@ledevoir.com

Une pharmacie devenue attraction touristique à Paris

CATHERINE ROLLOT à Paris

Dans le V^e arrondissement de Paris, une officine de quartier est devenue en quelques années une halte obligatoire pour les touristes coréens. Sur la cinquantaine d'employés de la pharmacie Monge, neuf parlent coréen.

Un simple bâton à lèvres peut vous emmener au bout du monde. Vous faire reconnaître dans le métro de Séoul. Vous permettre de fêter le Nouvel An en compagnie de Kim Hye-soo, la Sophie Marceau coréenne, une quadragénaire sexy, star en son pays. C'est l'étonnant effet boule de neige dont a bénéficié Jessy Cornu.

Loin des plateaux de cinéma, le jeune homme travaille dans les rayonnages de cette pharmacie.

Pourtant, Jessy est une petite vedette auprès des touristes coréens, qui le photographient sur fond de shampoings et de

crèmes hydratantes, le remercient et l'invitent à venir au Pays du matin calme.

En quelques années, ce qui n'était qu'une officine de quartier est devenu le passage obligé des visiteurs de Corée en séjour à Paris. Sur Internet, dans les guides touristiques, la Mongjiu Yakuk (*yakuk*: pharmacie en coréen) pointe en tête des incontournables parisiens au même titre que les Galeries Lafayette ou le Louvre.

Sur les quelque 3000 clients qui affluent chaque jour, environ un tiers arrivent d'Asie, principalement de Corée, et, dans une moindre mesure, de Chine.

Tous viennent pour les prix, la détaxe sur place, la qualité de l'accueil et le choix: 20 000 références, essentiellement diététiques et cosmétiques, de quoi faire tourner la tête de ces consommateurs, fans de compléments alimentaires et de produits de beauté. Une Coréenne utilise en moyenne huit cosmétiques différents

par jour, quand une Française se contente de trois.

Pour le prix

La *success story* tient autant au hasard qu'au flair commercial du propriétaire Alexandre Freyburger. « Il y a une dizaine d'années, une journaliste coréenne qui habitait dans le quartier s'est faite l'écho sur son blogue de nos prix bas et de notre accueil. Très vite, le bouche-à-oreille numérique a fonctionné », explique le pharmacien.

En 2007, l'embauche de Jessy, alors étudiant en langues étrangères, accélère le virage international. Non seulement le jeune homme maîtrise le coréen, mais il est aussi d'accord pour se former à la cosmétologie. Cette double compétence est vite appréciée par une clientèle qui découvre que la liste de produits vantés sur les différents sites Internet n'est pas toujours adaptée à ses besoins.

« En Corée, les vendeurs sont

très agressifs d'un point de vue commercial, dit-il. Les consommateurs sont aussi très influencés par Internet et les réseaux sociaux. Au début, ils sont un peu surpris de voir qu'on ne leur propose pas systématiquement le produit le plus cher, le plus nouveau, le plus riche... et ils reviennent car ils sont en confiance. »

Dix langues

Dans cette tour de Babel en blouse blanche, le touriste, même s'il n'est pas coréen, aura peu de chances de rester démuni devant une notice de shampoing.

Sur la cinquantaine d'employés, pharmaciens ou conseillers de vente, neuf parlent coréen, trois chinois, un japonais. L'italien, le portugais, l'espagnol, l'arabe et, bien sûr, l'anglais sont aussi pratiqués.

À quand le pot de crème plus populaire qu'une réplique de la tour Eiffel?

D'après *Le Monde*

PLAISIRS

TOURISME

Que l'offre touristique se diversifie et se raffine est une bonne chose, car nous ne sommes pas tous égaux devant l'appel du voyage. On part seul, en famille, en couple, sac au dos, plein aux as, par défi, par dépit, le sourire aux lèvres, la peur au ventre, pour fuir le huissier... Toutes les raisons sont bonnes (sauf pour le huissier).



PHOTOS CAROLYNE PARENT

Remonter le Mékong à bord d'un lent, lent bateau laotien.

PARTIR

SUITE DE LA PAGE D 1

De même, on veut de plus en plus vivre comme les « locaux », aller acheter son croissant ou son kimchi au coin de la rue.

Si Airbnb, la plate-forme de location d'appartements (villas, châteaux) entre particuliers, connaît un succès si fulgurant (un million d'inscriptions, 190 pays, 34 000 villes et 30 millions de voyageurs depuis 2008), ce n'est pas seulement parce que cette formule coûte moins cher que le séjour à l'hôtel: c'est parce qu'elle permet de vivre une expérience de vie locale que recherchent de plus en plus de touristes.

« Les voyageurs ont toujours été plus intéressés par les "locaux" que par les monuments, dit Aaron Zifkin, "country manager" pour le Canada. Ce qui change la donne, c'est la technologie qui rend aujourd'hui possible le rapprochement entre les gens. »

Le bon voyage

Que l'offre touristique se diversifie et se raffine est une bien bonne chose, car nous ne sommes pas tous égaux devant l'appel du voyage. On part seul, en famille, avec la voisine, sac au dos, plein aux as, par défi, par dépit, le sourire aux lèvres, la peur au ventre, pour la première fois, pour nourrir son monde intérieur, aller à la rencontre de soi, prendre congé du mari, fuir le huissier... Toutes les raisons sont bonnes (sauf pour ledit huissier).

« Pour moi, le bon voyage demeure celui dont on a besoin, dit Pascale Dufresne, fondatrice de l'agence Vayas. J'ai donc cessé d'utiliser l'expression "voyager autrement" sur mon site Web. D'un, elle est galvaudée; de deux, je ne voulais pas juger de la valeur de nos voyages, car un séjour tout-compris peut être celui qui nous convient. »

Elle a d'ailleurs bien fait de la balancer, cette expression, car Vayas, qui n'est pas une agence de voyages mais une agence qui crée des « expériences de vie transformatrices », propose pratiquement de vivre autrement.

La boîte est née du cheminement personnel M^{me} Dufresne. Un jour, l'ex-gestionnaire de haut niveau s'est en effet demandé quel était le sens de cette course effrénée qui lui tenait lieu d'existence. Elle a donc laissé tomber « le gros job » pour suivre une formation de l'International Coaching Federation et devenir coach professionnelle.

« Maintenant, j'accompagne les gens dans leur quête de sens et le voyage est l'un des outils à ma disposition », dit la jeune quarantenaire, également am-

bassadrice de la marque de vêtements de sport Lolé.

Epaulée par une vraie agence et entourée de collaborateurs — thérapeute, intervenant en relation d'aide, yogi —, elle conçoit avec l'un ou l'autre des voyages à l'étranger comme au Québec qui répondent à des objectifs précis.

« Notre point de départ n'est jamais "où est-ce qu'on va?", mais plutôt "quel besoin veut-on satisfaire?", explique-t-elle. Veut-on être inspiré? Veut-on décrocher? Grandir à travers un choc culturel? Ensuite, il s'agit de trouver la destination qui nous permettra le mieux d'atteindre ce but. »

Concrètement, cela donne ce mois-ci un séjour dans une ferme écologique du Nicaragua sur le thème du dépassement de soi, qui combinera yoga et ascension d'un volcan. Plus tôt cette année, elle a conçu, avec Crudessence, un voyage au Costa Rica centré sur l'alimentation vivante. En juin, elle propose, avec des partenaires indiens, un trek dans le Ladakh pour « se découvrir à travers l'autre ». Bref, que des voyages qui mènent à soi.

La liberté... organisée

Conseillère en voyage depuis 12 ans, fondatrice de l'agence Esprit d'aventure, Ariane Arpin-Delorme a identifié un nouveau besoin chez ses clients, des professionnels dans la quarantaine et la cinquantaine qui n'ont ni le temps, ni l'envie de planifier leur voyage: la liberté. « Plus que jamais ils veulent se sentir indépendants même s'ils sont encadrés », dit la spécialiste des voyages sur mesure avec guide et chauffeur, et beaucoup de temps libre au programme!

A l'intention des vrais « indépendants », qui réservent eux-mêmes leurs billets d'avion et leurs nuitées d'hôtel, mais qui réalisent que l'organisation d'un voyage implique beaucoup plus que cela, elle a créé un service de consultation tarifé à l'heure. Son équipe d'experts, familiers avec une cinquantaine de pays pour y avoir vécu ou séjourné plusieurs fois, valide alors l'itinéraire soumis ou en crée un nouveau, suggère des excursions, recommande de bonnes adresses, etc.

« Ce service est très populaire auprès des femmes qui voyagent seules et qui ont besoin d'être rassurées, ou encore des familles qui partent pour de longues périodes et qui ont une foule de questions », explique la conseillère.

Sensibilisée à la question du tourisme durable, l'ex-travailleuse humanitaire alloue un pourcentage du prix de vente de ses forfaits à la réalisation de projets dans certaines destinations qu'elle dessert. Ces projets sont choisis de concert avec ses partenaires sur place, bien au fait des be-



Comprendre (ou du moins essayer!) le bouddhisme tel que pratiqué au Bhoutan... Ou s'initier à la fabrication de nouilles soba à Kyoto.

soins locaux. Ainsi, en Asie du Sud-Est, ses clients peuvent rendre visite à des écoles ou à des coopératives de femmes, une invitation que décline... environ 50% de sa clientèle.

« Je voyage pour aller à la rencontre du monde, mais je me rends compte que ça n'intéresse pas tous mes clients », dit-elle. Plusieurs préfèrent aller à la rencontre de la faune du Costa Rica, de l'Équateur (« une destination familiale extraordinaire ») ou du parc animalier d'Etosha, en Namibie (« un coup de cœur »).

Et pour elle-même, quelle forme prend le voyage « autre »? « Pour sortir des sentiers battus, je pars en voilier. C'est ma passion et une bonne façon de découvrir des îles moins fréquentées en Grèce, en Turquie, en Thaïlande ou en Malaisie. »

La culture d'abord, et en profondeur

Vous avez envie de partager le quotidien d'une famille kirghize? De faire la tournée des opéras d'Europe centrale? De découvrir la cuisine impériale vietnamienne?

Vous êtes à la bonne enseigne chez Atypika, une agence que Mona El Assaad-Yvorra a fondée il y a deux printemps et qui s'adresse aux « intellectuels qui détestent voyager en groupe ».

D'une part, M^{me} El Assaad-Yvorra concrétise des projets de voyage personnels, quels qu'ils soient: « Je peux vous privatiser l'Ermitage si vous voulez! »

D'autre part, elle propose des « voyages d'auteur » créés par des experts en leur domaine. Par exemple, en septembre prochain, c'est une doctorante en

philosophie chinoise qui accompagnera un petit groupe dans l'empire du Milieu sur les traces de grands sages taoïstes.

Au Mexique, c'est Sophie Faucher qui leur fera découvrir l'univers de Frida Kahlo en novembre.

Ah, pensez-vous, la vedette de service... Pas du tout: la vie hors normes de la peintre a tellement bouleversé la comédienne qu'elle en a fait le matériau d'une pièce de théâtre qu'elle a jouée dans le monde.

« Pendant ce voyage, on parle du Mexique du début du XX^e siècle, de condition féminine, d'art, de communisme... dit la conseillère. Notre approche va bien au-delà de la simple visite de « monuments incontournables ».

« Prenez aussi notre voyage au Brésil. Accompagné par une

guide comme Anne-Louise Fonséca, une historienne de l'art québécoise très attachée à son pays d'origine, vous allez comprendre le pays autrement car elle vous l'expliquera comme personnel! »

Atypika est atypique en cela qu'on y prône la transmission de savoirs. « Parce que voyager autrement, c'est aussi comprendre la destination, la vie des gens et leur culture », souligne M^{me} El Assaad-Yvorra.

C'est même « à ne pas rater », comme dirait l'autre.

Collaboratrice
Le Devoir

Renseignements: vayas.ca, retraitesdeyoga.com, esprit-d'aventure.com, atypikatours.com, carolyneparent.com.

BON VOYAGE



CLUB AVENTURE Voyages

PROMOTION Tanzanie

LA TANZANIE à un prix jamais vu.
SAFARI EN TANZANIE ET PLAGES À ZANZIBAR (2 semaines)

Applicable pour ces périodes:
AVRIL, MAI, JUIN ET NOVEMBRE*

Pour 2 personnes: **4315 USD** par personnes*
Pour 3 personnes: **3840 USD** par personne*
De 4 à 5 personnes: **3635 USD** par personne*

1 800 361-9043 | clubaventurequebec.com
détails sur le site web



PRÉSENTATIONS DE NOS CIRCUITS
À MONTRÉAL - LIEU : AUBERGE UNIVERSEL - 5000, RUE SHERBROOKE EST

VOYAGES LAMBERT

SAMEDI 18 AVRIL 2015

10h30 **AFRIQUE DU SUD, ENTRE NATURE & CULTURE**
12h30 **VIETNAM & CAMBODGE**
14h30 **PÉROU & BOLIVIE**

DIMANCHE 19 AVRIL 2015

12h00 **LE PORTUGAL & L'ÎLE DE MADÈRE**
12h00 **L'ÉQUATEUR & LES ÎLES GALAPAGOS**
14h00 **MYANMAR**
14h00 **ARGENTINE & PATAGONIE (CHILI & ARGENTINE) DU NORD-OUEST ARGENTIN AU MYTHIQUE CAP HORN ! PROLONGATION AUX CHUTES D'IGUAZU**

2105, ch. Ste-Foy, Québec
1.800.667.8042 **voyages-lambert.com**

Pour réserver un espace publicitaire, contactez Jean de Billy au 514 985-3456 ou jdebilly@ledevoir.com

PLAISIRS

AGROTOURISME

Pour une grande partie de son histoire, la région de Charlevoix a accueilli une colonie de riches États-Uniens, dont le président William Howard Taft. On dit que La Malbaie fut le premier lieu de vacances au Canada.

LA FÊTE DES SAVEURS 2015

Des marchands de bonheurs

La région de Charlevoix vient de lancer sa première cuvée de produits certifiés pour le respect du terroir

DIANE PRÉCOURT
à La Malbaie (Pointe-au-Pic)

« **O**n a la chance de connaître le bonheur, on le voit chaque jour! » L'auditoire a vite compris que le bonheur en question, c'était le Saint-Laurent — la mer, comme on dit ici —, pleinement ensoleillé ce jour-là, qui s'agitait derrière les fenêtres d'un salon du Manoir Richelieu. Un fleuve au spectacle variable devant lequel les Charlevoisiens ne semblent jamais être blasés.

Et l'homme qui parlait ainsi du bonheur est loin d'être un de ces présentateurs jovialistes qui peuvent vous vendre tout et son contraire. Il s'agit plutôt du chef des cuisines de cet hôtel Fairmont de La Malbaie, Patrick Turcot. Et c'est ainsi qu'il lançait la semaine dernière la 20^e Fête des saveurs de la région, lui qui est aussi président de la Table agro-touristique de Charlevoix, une association de producteurs, transformateurs, restaurateurs, représentants économiques et agricoles.

Parmi les critères pour l'accréditation figure évidemment la traçabilité de l'origine des aliments

L'événement, un repas-bénéfice mitonné par des chefs locaux avec des ingrédients locaux, réunissait quelque 350 convives.

Et l'occasion était bonne pour annoncer les toutes premières certifications « Terroir Charlevoix », résultat de plusieurs années de travail. Déjà disponibles dans certains points de vente au Québec, les cinq produits ainsi attestés doivent respecter un strict cahier des charges de plus d'une centaine de normes, dont le contrôle a été confié à l'organisme Concert, une division d'Écocert.

Parmi les critères figure évidemment la traçabilité de l'origine de ces produits, qui sont, pour cette première cuvée: le cidre Dame Prune de la **Cidrie Pedneault**, le bouvillon Galloway et ses abats de la **Ferme L'Oiseau bleu**, les fromages 1608 et Hercule de la **Laiterie Charlevoix**, les viandes de poulet et de porc de **Viandes biologiques de Charlevoix**, ainsi que la viande de canard et ses abats de la **Ferme basque**. D'autres sont en cours de certification, alors que les candidatures au label « Terroir Charlevoix » ne devraient pas tarder à champignonner.

Une région cultivée

C'est que la région, touristiquement très active depuis longtemps, fourmille de nombreux produits du terroir dont les gens ne sont pas peu fiers ici.

Tenez, cette entreprise de culture intérieure de pleurotes située au pied du mont Grand-Fonds. Une visite commentée permet d'en comprendre le processus original et de se procurer des victuailles fraîches ou cuisinées à base de ce champignon. *champignons.charlevoix.com*.



Un petit-déjeuner à l'Auberge des 3 canards de La Malbaie, le Saint-Laurent et les Laurentides comme amuse-gueule. Le chef, Mario Chabot, faisait partie de la brigade locale qui a concocté le repas-bénéfice de la Fête des saveurs 2015.

Parlant d'originalité... Un vin apéritif unique au monde, élaboré avec des tomates — vous avez bien lu — aux origines ancestrales régionales, est concocté au Domaine de la vallée du Bras à Baie-Saint-Paul.

Le « vigneron », Pascal Miche, vous fera une description enthousiaste de son vin Omerto. Et, non, ses produits ne goûtent pas la tomate! *domainevb.ca*.

Quant à la Laiterie Charlevoix, qui reçoit en saison quelques milliers de visiteurs par jour, on y trouve une boutique de produits régionaux et un économusée de la fromagerie où sont entassés des milliers d'artefacts reliés à l'industrie du lait.

Les Charlevoisiens ont peut-être « la chance de connaître le bonheur », mais nous, on peut s'offrir le plaisir de le partager avec eux.

Le Devoir

Renseignements : *tourisme-charlevoix.com*.

Les trois ducks

Du haut de la côte Bellevue à La Malbaie, l'**Auberge des 3 Canards** domine le majestueux Saint-Laurent. Dans un décor champêtre tout de bois vêtu, avec des chambres qui regardent presque toutes la « mer » et dont quelques-unes sont dotées d'un balcon, l'hôtel a préservé son cachet historique du début du siècle dernier. L'endroit accueille les visiteurs depuis les années 50 et sa réputation d'excellente table qui l'a toujours suivi est aujourd'hui perpétuée par le chef Mario Chabot.

Mais le rapport avec les trois canards, alors? Non, il n'y a pas trois plats de canard au menu... Et on aura beau cancaner sur le fait que la région a été fertile en ce gibier, rien n'y fait: le palmipède aquatique serait complètement étranger à l'appellation de l'auberge.

Son nom proviendrait plutôt d'une de ces déformations langagières franco-anglaises qui caractérisent bien des expressions du terroir.

Ainsi, les trois fondateurs, des médecins, étaient familièrement appelés « Les trois docs ». De là à confondre docs (médecins) en français et ducks (canards) en anglais, il n'y avait qu'un pas palmé à franchir. Ce qui fut fait.

La région de Charlevoix ayant abrité une colonie d'États-Uniens pour une grande partie de son histoire, la proximité des cultures s'est chargée du reste. On dit que La Malbaie fut le premier lieu de vacances au Canada.



ÉQUIPE BROUILLARD

La Laiterie Charlevoix, à Baie-Saint-Paul, abrite un économusée de la fromagerie où sont entassés des milliers d'artefacts reliés à l'industrie du lait. Deux de ses fromages sont certifiés Terroir Charlevoix.

Sudoku

par Fabien Savary

8			9	5	2			
7						6		
		5	6	3				
				2				3
5	7							9
2				8			1	
	1		5					8
					1			
3	8		2				9	7

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2954

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	9	4	8	1	3	2	6	7
2	8	7	6	4	9	1	5	3
3	1	6	2	7	5	8	4	9
8	3	5	1	2	4	9	7	6
4	2	9	7	3	6	5	8	1
6	7	1	9	5	8	4	3	2
9	6	3	5	8	2	7	1	4
1	4	8	3	9	7	6	2	5
7	5	2	4	6	1	3	9	8

2953

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

La petite histoire des objets de luxe

Un livre révèle les dessous d'institutions de distinction

CAROLINE MONTPETIT

Cameron Silver, aujourd'hui spécialiste de la mode pour les stars, a un jour acheté un agenda d'Hermès à 400 euros, alors qu'il dormait sur le canapé d'un ami.

Aujourd'hui, raconte-t-il, 25 ans plus tard, cet agenda a été un peu rendu désuet par l'Internet, mais il est toujours en parfait état.

C'est ce qu'il raconte en préface du livre *Le luxe en héritage. Secrets d'ateliers des grandes maisons*, de Caroline Cox. Ce livre sur les grandes maisons de mode et d'accessoires plonge dans les racines des grands noms qui font l'histoire de ce secteur, du XVII^e siècle à nos jours.

On découvre que Thierry Hermès est né en 1801 à Crevelt, où son père, sa mère et ses quatre frères et sœurs ont été emportés à la suite d'un incendie.

Le jeune orphelin se forge d'abord une réputation dans la fabrication de harnais pour les



chevaux, avant de se lancer dans l'industrie du bagage. C'est Hermès qui introduit dans la mode « l'alligator de

l'extase », comme on appelait alors la... fermeture éclair, inventée par l'ingénieur américain Judson.

Au-delà des grands noms que sont Chanel, Dior, Prada ou Longchamp, le livre explore des maisons moins connues mais tout aussi vénérables, comme Lock and Co., qui signait le chapeau melon de Charlot mais dont les premiers succès datent de la mode des tricornes, au XVIII^e siècle.

La maison traverse ensuite les âges, de haut-de-forme en panama. L'entreprise est désormais détentrice de deux mandats royaux et coiffe ainsi le duc d'Edimbourg et le prince de Galles.

Outre la petite histoire d'une cinquantaine de grandes institutions de l'histoire de la mode, l'ouvrage survole celle de quelque 160 marques du monde entier, choisies pour leur pérennité et leur savoir-faire.

Le Devoir

LE LUXE EN HÉRITAGE
Caroline Cox
Éditions Dunod
Paris, 2014, 290 pages

PLAISIRS

VOYAGE

Le RIU Playa Blanca, situé à cinq kilomètres de l'aéroport, est parfait pour les gens à la recherche de soleil. Si les chauds rayons dardent la plage, l'air sec rend la chaleur très tolérable. Il peut d'ailleurs taper fort, le soleil, puisqu'il y a peu d'espace ombragé sur la plage, les palmiers n'ayant pas encore atteint leur maturité.

PANAMA

Les plages du Pacifique, près de l'aéroport

Le nouveau RIU Playa Blanca s'installe dans un pays en plein boom

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN
à Playa Blanca

Impossible de nier le boom d'hôtels et de centres de villégiature au Panama, particulièrement à Playa Blanca, sur la côte pacifique. Alors qu'on n'y trouvait qu'une poignée d'hôtels il n'y a pas si longtemps, les grues s'activent le long des plages, affairées à construire des centres commerciaux. Plus de 20 000 nouvelles chambres seront construites dans les cinq prochaines années, selon l'organisme Visit Panama.

L'ébullition est particulièrement visible dans la province de Coclé, et c'est étroitement lié à l'ouverture du nouvel aéroport qui permet d'accéder aux hôtels en quelques minutes, alors que l'année dernière il fallait plus de deux heures de route pour s'y rendre à partir de la capitale. Le RIU Playa Blanca est de ces importants hôtels à s'être installés sur les berges de la côte ouest.

La chaîne prisée des Québécois — elle a remporté le prix de la « meilleure chaîne hôtelière » décerné par l'Association des agents de voyages du Québec — a ouvert cet immense hôtel de 573 chambres l'année dernière, un peu avant l'inauguration du nouvel aéroport Scarlett Martínez de Rio Hato, situé à cinq kilomètres de là.

L'endroit est parfait pour les gens à la recherche de soleil. Si les chauds rayons dardent la plage, l'air sec rend la chaleur très tolérable. Il peut d'ailleurs taper fort, le soleil, puisqu'il y a peu d'espace ombragé sur la plage, les palmiers n'ayant pas encore atteint leur maturité. Heureusement, les vacanciers n'ont pas à marcher très longtemps pour se rafraîchir dans l'une des grandes piscines, le parc aquatique pour enfants ou l'océan.

Lors de notre passage, en avril de l'an dernier, on se réjouissait de ne pas avoir à se battre pour avoir une chaise de plage et de pouvoir faire de longues marches sur la berge impeccable et encore peu fréquentée, les pieds dans un sable blond cendré juste assez dense pour le jogging matinal.

Moderne et sobre à l'extérieur, l'hôtel exprime ses couleurs très vives dans la discothèque et le bar sportif (où on nous a d'ailleurs fait jouer un match du Canadien), autant que dans le hall. Un design fidèle aux RIU, dans lequel les adeptes de la chaîne ne seront pas déçus.

Il est impossible de manquer à boire dans ce tout-compris ouvert 24 heures. Les chambres, spacieuses et dotées d'un balcon donnant sur la cour intérieure et l'océan, sont toutes dotées d'un frigo rempli de boissons gazeuses ainsi que d'un distributeur de spiritueux à volonté. Tandis qu'au bar du hall, les barmans sont plus que généreux sur les lampées d'alcool fort qu'ils mettent dans leurs cocktails. Le vin maison est tout aussi bien que la qualité des plats servis.

De tous les restos, l'italien est la meilleure table du lot, mais il faut avouer qu'après quelques jours, on risque de se lasser des buffets, car même le restaurant de spécialités asiatiques utilise cette formule. Il aurait d'ailleurs mérité un peu plus d'attention, celui-là, surtout pour un RIU se targuant de compter cinq étoiles.

Puisque les attractions aux alentours de l'hôtel sont peu nombreuses, à part la plage et l'océan, autant en profiter pour visiter Panama



Une famille d'artisans de la vallée d'Anton fabrique des souvenirs, et travaille la paille et le bois.

City, pour son canal et surtout pour son superbe quartier historique Casco Viejo.

Il faut aussi parcourir la région avoisinante. À proximité de Playa Blanca, on trouve la vallée d'Anton qui abrite un volcan éteint depuis plus de 300 000 ans, le seul au monde dont le cratère est habité. Vu de l'intérieur, on a surtout l'impression de se trouver dans une vallée. Il est d'ailleurs très agréable de rouler sur le flanc des montagnes. Dans les excursions offertes par le voyageur, on peut également découvrir le savoir-faire des artisans locaux qui créent chapeaux de paille et sculptures en pierre de savon, faire un classique tour de catamaran pour une baignade en mer ainsi que de la plongée sous-marine.

Le tout dans un environnement peut-être en plein boom, mais qui est encore en émergence, rendant l'expérience de Playa Blanca agréable pour ceux qui cherchent un petit repaire tranquille.

En vrac

Vois directs vers Playa Blanca à partir de Montréal, Québec et Bagotville.

Forfaits à partir de 1545 \$ par personne par semaine.

Gratuit pour les petits âgés de moins de deux ans. Tarif spécial pour les enfants de 2 à 12 ans qui partagent une chambre avec deux adultes. Activités au club RIULand.

Panama City. Pour faire un saut dans la capitale tout en demeurant dans un RIU, la chaîne a également un hôtel dans le centre-ville.

Renseignements: signaturevacations.com/fr/riu.com.

Le Devoir

Notre journaliste était l'invitée de RIU Hotels & Resorts



PHOTOS ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Lors de notre passage, en avril de l'an dernier, on se réjouissait de ne pas avoir à se battre pour avoir une chaise de plage et de pouvoir faire de longues marches sur la berge encore peu fréquentée.

Écotourisme dans la vallée d'Anton

Le Panama est un endroit prisé des amateurs d'écotourisme et il y a de fort jolis endroits à découvrir dans la vallée d'Anton pour en apprécier la nature. L'écrin dans lequel est installée la réputée compagnie Canopy Tower est magnifique. On peut se baigner, mais surtout faire du trekking jusqu'à la chute de

85 mètres de haut El Macho, du zipline en passant au-dessus de la chute et de l'observation d'oiseaux. On peut également y passer la nuit dans le Canopy Lodge. canopytower.com.

Pour un séjour en classe supérieure, on trouve aussi dans la vallée La Casa de Lourdes un hôtel-boutique champêtre tranquille et ni-

ché dans la nature, qui donne envie de passer la journée à se prélasser sur le bord de la piscine ou à fouiner dans la collection de livres de l'accueillante bibliothèque et à lire, calé dans l'un des divans, pendant que chantent les oiseaux. Les poissons servis à la cuisine du restaurant sont délicieux. lacasadelourdes.com.

QUÉBEC

Sortie de l'auberge

L'Auberge du quartier se veut un chaleureux camp de base d'où partir à la découverte du Quartier des arts

CAROLYNE PARENT
à Québec

Certaines auberges nous font bon accueil, mais on se croirait chez l'aïeule tant la décoration aurait besoin d'être rafraîchie. D'autres proposent des chambres spacieuses et confortables à bon prix, mais sont situées au diable vert. Dans la capitale québécoise, l'Auberge du quartier, elle, a tout bon.

Située sur la Grande Allée, à deux enjambées des plaines d'Abraham et à distance de marche du Vieux-Québec, l'enseigne occupe l'ancienne résidence d'un médecin, une superbe maison du XIX^e siècle. Elle a été reconvertie en auberge-boutique il y a 10 ans, puis agrandie et redécouverte à grands frais en 2013. Elle compte aujourd'hui 24 chambres et suites, de même que de belles aires communes, dont une terrasse panoramique sur le toit.

«Je l'ai aménagée comme si c'était chez moi», dit l'aubergiste Christian Fortier. Résultat: un intérieur à la fois chic et chaleureux où priment le rouge, le bois, la pierre et la brique de la structure d'époque, de même que des effigies de Bouddha.

Sur les miroirs du hall, les hôtes sont invités à commenter leur séjour. Marie Tifo,



L'enseigne occupe une superbe maison du XIX^e siècle. Elle a été reconvertie en auberge-boutique il y a 10 ans, puis agrandie et redécouverte à grands frais en 2013.

Jérôme Charlebois et Amir Khadir, entre autres personnalités, n'ont pas hésité à y écrire tout le bien qu'ils en ont pensé.

En semaine, l'établissement est le quartier général d'une clientèle d'affaires. «Il s'agit surtout de femmes de 35 à 50 ans, note la directrice, Isabelle Ouellet. Le week-end, ce sont des amoureux de tout âge qui logent chez nous.»

L'emplacement de l'auberge joue aussi en sa faveur. «Nous sommes situés au cœur de l'Outremont de Québec, qui est aussi son Quartier des arts», dit-elle.

Depuis fin 2013, c'est effecti-

vement la nouvelle appellation du quartier Montcalm, qui souhaite ainsi souligner sa vitalité artistique. Sur son territoire, on trouve notamment le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ), le Grand Théâtre de Québec et le théâtre Périscope, par ailleurs tous à distance de marche de l'auberge.

Et l'avenue Cartier, avec ses bons restaurants et ses boutiques, est également à proximité. Présentement, les trois douzaines d'abat-jour géants du parcours «Lumière sur l'art», qui reproduisent des œuvres de Fernand Léduc et

d'Alfred Pellan, nous en mettent plein la vue entre la Grande Allée et le chemin Sainte-Foy.

«Bref, nous sommes dans le carnaval, mais pas dans ses trompettes!», dit M. Fortier. Traduction: vous voilà au calme dans un environnement en pleine effervescence. Tout bon, disions-nous.

Un bon plan d'escapade

Voir l'expo 1950, le Québec de la photojournaliste américaine Lida Moser au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ). En noir et blanc, et en format surmonté carré,

l'artiste a immortalisé des scènes urbaines (livraison de lait à cheval, rue Tupper à Montréal!) et rurales qui ont une valeur documentaire certaine. Jusqu'au 10 mai.

Voir l'expo Bryan Adams s'expose, également au MNBAQ. L'interprète d'*I Do It for You* a croqué le portrait de la reine d'Angleterre (comme vous l'avez rarement vue), de Louise Bourgeois (en partie...), de plusieurs mannequins, chanteurs et sirs (dont Mick et Ben Kingsley). Sa série consacrée aux soldats de l'armée britannique blessés lors de combats en Irak, en

Afghanistan ou pendant l'entraînement militaire est particulièrement touchante. Jusqu'au 14 juin.

Prendre l'apéro en regardant Alphaville dans ce cocon de bar qu'est Jules et Jim (1060, avenue Cartier).

Goûter la cuisine inventive de François Blais — non, pas le nouveau ministre de l'Éducation, mais bien le chef-propritaire du Bistro B (bistrob.ca).

Renseignements: aubergeduquartier.com, quartierarts-quebec.com.

Collaboratrice
Le Devoir

PLAISIRS

SAVEURS

Les aléas du chocolat

PHILIPPE MOLLÉ



Pâques a de tout temps signifié d'abord la fin du carême, la résurrection et le début de jours plus doux, avec l'arrivée du printemps. Mais c'est aussi le temps des sucres chez nous et, surtout, la fête du chocolat, qui fait le bonheur de ses artisans.

Jamais le chocolat ne s'est-il aussi bien vendu. Sa popularité est telle qu'il est en train de devenir un produit de luxe, les prix s'envolant vers des sommets qui frôlent l'absurde. L'accroissement de la demande dans les pays asiatiques et en Russie, en particulier, a grandement contribué à cette augmentation des coûts du cacao sur le marché mondial.

Un produit qui plaît

Pendant longtemps, les chocolatiers ont travaillé de façon traditionnelle, moulant le chocolat à Pâques pour former des lapins, des poules, des œufs et, en Europe, des cloches, qui, chez les catholiques, se taisent dans les églises le Vendredi saint pour se remettre à sonner le jour de Pâques.

En une trentaine d'années, la

fabrication du chocolat est passée des moules en étain à des moules en résine. Les sujets représentés se sont aussi beaucoup diversifiés, ajoutant aux animaux de la ferme des personnages de bandes dessinées ainsi que des symboles artistiques divers. Utilisant d'abord presque uniquement le chocolat au lait, les chocolatiers ont ensuite ajouté le chocolat blanc, puis se sont mis au chocolat noir, ornant le tout de pigments de couleurs qui donnent à leurs produits des allures de fête foraine.

Comme pour le café, le chocolat a lui aussi beaucoup évolué au fil du temps. Son goût s'est raffiné grâce à l'apparition de grands crus de cacao, dont certains très rares, donc vendus en petites quantités, mais aussi grâce aux mélanges que concoctent désormais les chocolatiers, avec des épices, des alcools, etc. Des mélanges qui font perdre du poids au produit, mais sans pour autant faire baisser les prix, bien au contraire.

Le chocolat ayant bonne presse, il permet à certains d'improviser et d'engranger facilement de gros sous, profitant de la méconnaissance du public pour lui vendre n'importe quoi, comme de la pâte de cacao grossière à laquelle on ajoute une bonne quantité de sucre et d'émulsifiants.

Pâques est une véritable

manne pour les chocolatiers, dont certains font de 50% à 60% de leur chiffre d'affaires annuel à cette période. Avec Noël et la Saint-Valentin, c'est certainement le moment de l'année où l'on vend le plus de chocolat.

Le chocolat de Pâques

Le chocolat est vendu au poids, et on paie ensuite pour l'ornementation et souvent pour l'emballage, mais surtout pour la réputation du chocolatier qui le fabrique. Le client est en droit de connaître le pourcentage de sucre qu'il contient. Les vrais chocolatiers indiqueront sur l'emballage la composition, la présence possible d'allergènes et le pourcentage de chocolat pur utilisé.

Cela ne discrédite en rien un chocolat au lait plus sucré, comme le blanc, qui est fait de beurre de cacao et de sucre — alors que le chocolat noir contient en général moins de sucre. C'est d'abord et avant tout une question de goût.

De nombreuses marques de chocolat dit de base sont désormais disponibles pour les chocolatiers du Québec. Tous ont leur avis sur l'utilisation d'un chocolat, mais c'est surtout le prix du produit de couverture qui fait pencher la balance au bout du compte pour certains. Les techniques de fabrication, la finesse ou la torréfaction du produit sont du domaine des professionnels, mais elles vont grandement influencer le coût du produit final.

Une mode lancée il y a quelques années par les grandes multinationales consiste à proposer aux nouvelles vedettes du chocolat de faire leur propre assemblage de fèves, afin d'obtenir un chocolat de couverture unique et à leur image.

Les cours du cacao

Éric Normand est installé dans son petit musée du chocolat de la rue Saint-Jean à Québec. En plus de raconter fort bien l'histoire de ce produit, le musée expose des moules et des figurines en étain, des chocolatières en porcelaine pour servir le chocolat chaud et bien d'autres objets liés au cacao et au chocolat.

Rue Fleury, à Montréal, le chocolatier Yves Bonneau pratique son art depuis 25 ans. Il



PHOTOS PHILIPPE MOLLÉ

Rue Fleury, à Montréal, le chocolatier Yves Bonneau pratique son art depuis 25 ans.



Le chocolat est vendu au poids, et on paie ensuite pour l'ornementation et souvent pour l'emballage, mais surtout pour la réputation du chocolatier qui le fabrique.

voit d'un bon œil la reconnaissance de sa profession depuis quelques années. Assez conservateur dans son travail, même s'il associe la dégustation du vin

au chocolat, il constate l'intérêt grandissant des Québécois pour le chocolat raffiné.

Même discours chez Laura Secord, qui fêtait en 2013 son

100^e anniversaire. L'entreprise conserve les acquis du passé et les grands classiques de Pâques, mais elle n'hésite pas à moderniser autant ses emballages que ses produits.

De toute façon, Pâques ou pas, le chocolat se porte fort bien. Le marché de la fève de cacao est en forte croissance et les cours du produit s'emballent. Étant donné les problèmes que vit l'Afrique, un producteur mondial important, les futurs enjeux économiques pourraient bien être ceux du cacao. Les chocolatiers pourraient voir la matière première devenir si rare qu'il leur faudrait réinventer le cacao...

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre toutes les semaines à l'émission Samedi et rien d'autre à ICI Radio-Canada Première.

Le français à bord

Si la loi oblige les commerçants du Québec à afficher leurs produits en français, il semble bien qu'Air Canada n'en tienne pas compte en proposant à bord de ses avions entre Montréal et Paris une collation servie dans un emballage unilingue anglais.

Peut-être que le prochain pas sera de fournir un lexique de traduction qui permettrait de constater que le poulet du wrap provient de la Thaïlande alors que l'assemblage est fait en Angleterre. Comme quoi les ingrédients comme la langue voyagent dans le monde entier.

DANS LA BIBLIOTHÈQUE

101 CHOCOLATS À DÉCOUVRIR

Valentine Tibère Éditions Dunod France, 2014, 223 pages

Voilà un guide pour les véritables amateurs de chocolat, dont certaines tablettes proviennent des plus grandes plantations du monde. Une petite bible éducative qui permettra aux chocomaniaques d'assouvir leur passion.



RECETTE DE LA SEMAINE

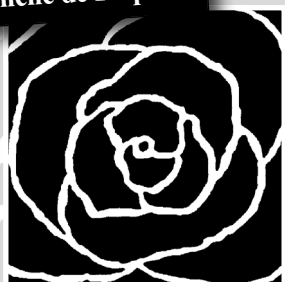
Filets de porc au cassis

Pour 4 personnes

- 2 filets de porc
- 2 oignons émincés
- 30 ml de moutarde au miel
- 45 ml de beurre
- 100 ml de grains de cassis (à défaut, utiliser 60 ml de sirop de cassis)
- 175 ml de fond de volaille
- 10 ml de romarin frais haché
- Sel et poivre au goût

Préchauffer le four à 375°F. Dans une casserole, faire fondre le beurre et y faire revenir les filets de porc pour caraméliser les chairs. Assaisonner et ajouter l'oignon en lit sous les filets de porc. Mélanger la moutarde au miel et le romarin, et en enduire les filets de porc. Ajouter les grains de cassis ou le sirop, puis le bouillon. Mettre au four et laisser cuire de 25 à 30 minutes. Laisser reposer la viande et assaisonner si nécessaire. Servir avec la sauce et les oignons.

Ouvert le dimanche de Pâques



MARIE VERMETTE inc.

Flours, plantes et objets choisis

801, av. Laurier Est, Montréal

Livraison

1 877 272-2226

514 272-2225

Mots-croisés du samedi

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

Horizontalement

I. Fouille sans ménagement. **II.** Fait des réductions. Arrivé en faisant du bruit. **III.** A régler au moment de partir. Se voit par transparence. **IV.** Qui a donc été appris. Embellissent les faits. **V.** Génies des airs au Nord. Répondre plus ou moins brutalement. **VI.** Routière venue d'Allemagne. Fit des vagues. **VII.** Naturellement bon chez Jean-Jacques. Point chaud. Pointes de soleil. **VIII.** Prendra son repas à la source. Réfractaire au laboratoire. **IX.** Préposition. La gauche en campagne. Noble sous les coups. **X.** Du relief plein les feuilles.

Verticalement

1. Pour être sûr de ne rien oublier. **2.** Mouvement en liquide. **3.** Expulsion plus ou moins discrète. Passé à l'huile. **4.** N'est jamais le dernier à se lancer dans la bagarre. **5.** Cité antique. Finit dans la corbeille. **6.** Partie de l'ensemble. Jeune d'aujourd'hui. **7.** Sortis de l'ensemble. Cœur de chipie. **8.** Le poitevin est protégé. Chez les Mormons. **9.** A intérêt à ne pas sortir de chez elle. **10.** Dirigé. Pour faire de belles peaux. **11.** Protège l'anonymat. Abris douillets. Un peu de rillettes. **12.** Permet de ne pas avoir à choisir.

Philippe Dupuis

Solution du n° 238

Horizontalement

I. Franc-maçon. **II.** Révélateur. **III.** Amère. Edifie. **IV.** Tare. Bled. Ni. **V.** Ensilée. Ivan. **VI.** Ri. Duc. Tract. **VII.** Névés. Fée. Ta. **VIII.** Astres. Gig. **IX.** Tom. Réa. Gave. **X.** Espiègleries.

Verticalement

1. Fraternité. **2.** Remanié. Os. **3.** Avers. Vamp. **4.** Néréides. **5.** Clé. Lustre. **6.** Ma. Bec. Reg. **7.** Atèle. Féal. **8.** Cède. Tes. **9.** Oui-dire. **Gr.** **10.** Nrf. Va. Gai. **11.** Inactive. **12.** Ereintages.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2825

HORIZONTALEMENT

- Soldat d'un corps d'infanterie français d'Afrique - Manquement à un règlement.
- Circule au Portugal - Membre amputé.
- Rocailleux - Cheveu.
- Mür - Mitigé.
- Indique que l'on cite - Bruit de clochette.
- Vaut 576 m environ - Cinéaste français.
- Que l'on a dès la naissance - Écorché.
- Dépeignée - Chien - Pour unir deux mots.
- Conduits naturels - Niveau.
- Circulaient à Rome - Lit de malade.
- État du Sud des États-Unis - Affection contagieuse de la peau.
- Dissimuler - Avancer.

3. Engrais azotés - Relatif au système nerveux.

- Inflammation - Nourrisson.
- Pronom démonstratif - Homme d'État romain.
- Met en circulation - Pareils.
- Rumeur - Écart.
- Attacher - Ria.
- Argent - Recherche d'une maladie.
- Quelqu'un - Démolir.
- Pas nous - Interdite.
- Pour conclure - Découronner.

VERTICALEMENT

- Grand dirigeable - Étendue d'eau.
- Percevoir des sons - Superflu.

1	C	E	R	T	E	S		H	A	M	A	S
2	O	T	E	E		U	N	A	N	I	M	E
3	M	E	C	H	E	S		L	O	R	E	N
4	P	R	I	E		D	I	E	S	E		A
5	E	N	T	R	A	I	N	E	M	E	N	E
6	N	E		A	R	T	S		I	O		
7	S	L	A	N	G		U	R	E	M	I	E
8	A	S		A	L	L	O		E	S	T	
9	T	I	S	O	N		T	I	S	S	E	R
10	I	N	I	M	I	T	E		A	S	T	I
11	O	N	D	E	E		E	Q	U	I	T	E
12	N	E	U	T	R	E	S		R	E	E	R

2824

SOLUTION DU DERNIER